

FÊTE DE L'ARBRE

Manifestation en l'honneur de M. CRAHAY, directeur général des Eaux et Forêts

A deux reprises et à d'assez longs intervalles (1) nous avons annoncé le projet d'une « fête de l'Arbre » à célébrer dans la forêt de Soignes. Cette fête a eu lieu, non pas en juillet 1919, ainsi qu'on l'avait pensé, mais bien le 30 mai 1920. Un jeune chêne vigoureux, flanqué de quatre autres comme d'une garde d'honneur, a été « inauguré » dans le vallon de Grasdelle. Dans le voisinage s'élève un mémorial « Aux forestiers morts pour la patrie », dont l'ensemble, conçu et réalisé par l'artiste peintre Viandier, est bien ce qu'on peut imaginer de plus adéquat à la situation. Cela, nous l'avons déjà dit et nous avons dit en même temps nos craintes que la cérémonie manquât de somptuosité. Ces craintes ont été démenties. Grâce au soleil resplendissant, grâce à des discours de belle envolée de M. Visart de Bocarmé, président du comité de la fête, de M. le baron Ruzette, ministre de l'Agriculture, de M. Carton de Wiart et de M. Crahay, grâce à une ordonnance parfaite, fête et commémoration funèbre ont été émotionnantes.

Dans ce Bulletin, qui ne s'ouvre guère aux « comptes rendus », nous ne voulons pas faire autre chose que cette constatation.

Mais à la journée du 30 mai se rattachait une manifestation de reconnaissance du tourisme en l'honneur de M. le directeur général Crahay. Nous pensons que cette démonstration ne doit pas être tenue entre les cent quatre-vingts personnes qui s'étaient assises, le 31 mai, au banquet du restaurant du Rouge-Cloître pour fêter M. Crahay et que tous nos sociétaires ont le droit et le devoir de s'y joindre par la voie de notre organe officiel.

C'est dans cette intention que nous reproduisons ici une partie de ce que nous avons dit à la fin du banquet au grand ami des arbres qu'est notre directeur général des Eaux et Forêts :

« Mes collègues du Comité de la fête de l'Arbre m'ont choisi pour vous proposer un toast à M. le directeur général Crahay. Ce n'est pas comme orateur qu'ils m'ont confié ce soin, car, dans ce cas, j'aurais décliné la mission, ne m'en sentant pas digne à cet égard, et sans doute on l'eût confiée à un plus éloquent. C'est comme président du Touring Club de Belgique que j'ai été désigné. En effet, cette association a été la promotrice d'une démonstration en l'honneur de notre grand forestier à l'occasion de la fête de l'Arbre. Le mérite n'était peut-être pas très grand, car l'idée est toute naturelle de fêter M. Crahay quand on fête les arbres; aussi quand ce projet a été signalé au Comité de la fête de l'Arbre, il a été adopté immédiatement, et avec enthousiasme, par tous mes collègues. Je ne parle donc pas au nom du Touring Club seul, mais au nom de tous les membres du Comité et des diverses institutions qu'ils représentent.

» Jadis, et il n'y a pas si longtemps, l'opinion commune était qu'en matière de forêts domaniales et de plantations publiques, *administration* et *exploitation* étaient synonymes; que l'administration des Eaux et Forêts n'avait qu'un souci, c'était de faire rendre aux arbres le plus de pièces de cent sous qu'ils pouvaient rapporter. Ces temps-là ne sont plus et M. Crahay est un de ceux qui ont le plus efficacement contribué à faire disparaître ce qui naguère était une réalité et qui n'est plus qu'une légende restée dans l'esprit de très rares individualités. M. Crahay est, on peut le dire hardiment, le plus grand et le meilleur ami des arbres en Belgique. Il sait mieux que pas un que les arbres ne sont pas

seulement des matériaux à faire des poutres et des portes, — aussi des cerceils et des berceaux, comme le disait hier M. Carton de Wiart, — mais qu'en pleine vie ils sont un élément puissant d'utilité et de beauté.

» Nous lui en sommes profondément reconnaissants, à lui et à son administration tout entière. Et je me permets de dire qu'il serait désirable de voir d'autres administrations appliquer les mêmes principes à leurs plantations. Je me demande même s'il ne serait pas désirable de voir confier la gestion et la protection de tous les arbres publics, ceux des routes et des chemins y compris, à l'administration des Eaux et Forêts...

» Nous fêtons donc l'administrateur artiste et éclairé de nos forêts. Mais nous fêtons également le défenseur de ces forêts, qui s'est dressé contre l'envahisseur au péril de sa liberté, gravement compromise et menacée à un certain moment.

» M. Crahay a réussi en grande partie en ce qui concerne la forêt de Soignes; il a eu la douleur d'échouer, de voir échouer ses courageux et énergiques efforts, pour d'autres domaines forestiers nationaux. Même à ce moment, l'ennemi du dehors ayant disparu, il reste l'ennemi intérieur, qui s'acharne, tenté par une cupidité qu'on s'explique dans certains cas, à compléter la besogne des Allemands. Contre ces ennemis nous demandons le concours des pouvoirs publics. L'Etat se doit de racheter, dans les occasions les plus pressantes. Je sais que c'est un principe d'un engrenage dangereux et d'une application délicate dans ces temps de pénurie budgétaire, mais son application s'imposera dans des circonstances données.

» Il importerait également d'avoir le concours du pouvoir législatif pour créer une sorte de tutelle de tout ce qui est bois ou forêt appartenant à des particuliers. Là également la mesure juste est difficile à trouver.

» Nous manifestons donc notre reconnaissance à M. le directeur général pour sa gestion à la fois utile au pays et soucieuse de l'esthétique; d'autre part, pour son énergique et habile défense de notre bien contre l'Allemand.

» Dans la forêt de Soignes, M. Crahay a encore fait autre chose pour les promeneurs, pour les touristes. — Ici c'est spécialement le président du Touring Club qui parle. — Il a tracé tout un réseau de nombreux et jolis sentiers. Et ces délicieux petits chemins, serpentant dans les fonds, grimpaient sur les hauteurs, sans nuire nullement au pittoresque ont rendu accessibles et « vulgarisés » en quelque sorte des coins de la forêt que se réservaient, peut-être trop jalousement, quelques initiés.

» Au nom des promeneurs, j'adresse encore de ce fait à M. Crahay et à ses très actifs collaborateurs, MM. Quairrière et Delevoy entre autres, de vifs remerciements. Je le fais au nom de tous les promeneurs, même des cyclistes, si M. René Stevens, ici présent, me le permet. »

Nous avons annoncé ensuite que le Touring Club n'avait pas failli à la tradition qui veut qu'un souvenir soit remis au jubilaire en semblable circonstance. Ce souvenir consistera dans un tableau, au fusain, à l'huile ou à l'aquarelle, représentant le monument des forestiers. L'œuvre est confiée à M. Richard Viandier, l'auteur du monument lui-même, qui a choisi pour sa réalisation l'automne prochain.

Enfin, par la remise d'une gerbe de fleurs, nous avons associé M^{me} Crahay à la manifestation dont son mari était le héros.

E. S.

(1) Voir B. O., avril 1919, p. 89, et 1^{er} mai 1920, p. 213.

TOURING-CLUB DE BELGIQUE

SIÈGE SOCIAL :
13, rue du Congrès
BRUXELLES

XXVI^e ANNEE. N° 12
15 JUIN 1920



SOCIÉTÉ ROYALE SOMMAIRE DU BULLETIN OFFICIEL

Chroniques documentaires. — Le sucre rare (Victor Soyer)	265
Notions d'archéologie préhistorique, belgo-romaine et franque à l'usage des touristes (suite) (Baron de Loë)	269
Tourisme de guerre. — Les Chinks (Victor Soyer)	273
Fête de l'arbre (E. S.)	275
Sauvons nos Fagnes.	276
Droits d'entrée sur les voitures automobiles (J. D.)	276
Membres à vie et membres permanents	
Bouvignes (L. Assand)	277
La propagande touristique (Gust. Abel)	279
Les premiers Belges en Afrique centrale (Albert Bailly)	280
La marine de guerre belge (L. Leconte)	282
A Turnhout (L. O.)	284
Feat-Romeu en Pyrénées orientales.	287
Variétés	288

Adresser tout ce qui concerne la rédaction à M. Georges LEROY, vice-président, rédacteur en chef du Bulletin officiel, 13, rue du Congrès, Bruxelles.

Pour les annonces, s'adresser à Francis LAUTERS, 96, rue du Méridien (tél. Brux. 9183) ou à M. VAN BUGGENHOUDT, 5 et 7, rue du Marceau, Bruxelles.

Visitez la GROTTE DE HAN, la plus grande merveille naturelle de l'Europe.
Station : Rochefort. Cinq francs de réduction pour les membres du Touring Club, sur présentation de la carte de sociétaire
membre de la photographie, tout à la Grotte du Man qu'à celle de Rochefort.